

LES NOUVELLES BIO DE FRANCHE-COMTÉ



• Interbio •
FRANCHE-COMTÉ



• Réseau GRAB-GAB •
Les Agriculteurs BIO de Franche Comté



• FNAB •
Fédération Nationale
d'Agriculture BIOLOGIQUE

Edito

Parfois l'optimisme l'emporte mais il est le plus souvent battu en brèche par le désabusement, l'écoeurement, la rage, voire la colère. Mardi 6 octobre l'Assemblée Nationale a voté le projet de loi gouvernemental permettant la réintroduction temporaire des néonicotinoïdes par les betteraviers. Le pragmatisme économique, consistant à sauver la filière sucrière, à sauver l'autonomie sucrière de la France et à sauver des emplois, a finalement prévalu.

A croire que tous les signaux envoyés par la population, les alertes scientifiques, la préservation de la biodiversité et le dérèglement climatique sont inaudibles et moins crédibles pour nos députés que la défense des intérêts particulier du lobby sucrier.

Contre l'intérêt général donc, une majorité des députés a choisi de sauver des producteurs qui s'entêtent dans un système de production polluant, des fabricants et vendeurs de pesticides destructeurs de biodiversité et des emplois qui finalement pourraient être redirigés si seulement on s'en donnait intelligemment la peine...

Le risque? Que d'autres filières agro - industrielles demandent à leur tour des dérogations pour réutiliser aussi d'autres produits dangereux...

Quelle triste nouvelle...

Mais ne nous laissons pas abattre! Par opposition à la vision passéiste de nos députés, les producteurs bio, de plus en plus nombreux (>10%), vont de l'avant et sont tournés vers l'avenir ! Fédérons-nous au sein du



réseau FNAB pour essayer encore et encore d'infléchir nos politiques ! Beaucoup d'enjeux essentiels se jouent actuellement, notamment dans les projets de la future PAC. Ne restons pas isolés car ensemble nous pouvons montrer que des solutions alternatives à ces systèmes de production destructeurs existent et que nous sommes en pleine croissance ! Nous avons le soutien de la population. Organisons nous autour d'outils collectifs pour répondre aux demandes de volumes, faisons nous connaître auprès de tous et soyons fiers de montrer ce que nous savons faire dans nos exploitations pour répondre aux enjeux de la société moderne !

*Frédéric Jacquelin
Paysan-Boulangier à Bersaillin (39)
et administrateur d'Interbio*



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

L'ACTU:.....	p.3
<i>-Les aides bio, quoi de neuf?</i>	
LA VIE DU RESEAU:	p.3
<i>-Retour sur l'Assemblée générale d'Interbio</i>	
<i>-Parole d'Antoine Place, Ferme de Barband</i>	
DOSSIER:	p.5
<i>-Le sol, le comprendre pour l'apprivoiser</i>	
TEMOIGNAGE:	p.7
<i>-Regards croisés de viticulteurs sur l'AB</i>	
ACTION!:.....	p.8
<i>-Tour de plaine: toujours plus de questions</i>	
<i>-Une journée bio pour les bacs pro</i>	
<i>-DEPHY viti, les ingénieurs se réunissent dans le Jura</i>	
<i>-La nature en lien(s)</i>	
<i>-Journée filière porc</i>	
ALIMENTATION	p.10
<i>-Retour sur «Manger bio et local, c'est l'idéal</i>	
<i>-Manger sain, cela s'apprend aussi à l'école</i>	
AGENDA.....	p.11



PAC Post-2020: où en est-on?

La programmation actuelle de la PAC arrive à sa fin en 2020. La nouvelle PAC comprend 3 nouveaux règlements dont une innovation importante : le Plan Stratégique National (PSN) définissant les interventions et les modalités de mise en œuvre de la PAC à l'échelle nationale couvrant le 1er et le 2^e pilier.

Ce plan est le résultat de consultations auxquelles la FNAB au niveau national et les FRAB au niveau régional ont contribué pour que l'agriculture biologique y trouve une vraie place et soit reconnue comme répondant aux enjeux de cette future PAC (économique, social, environnemental). Mais le travail n'est pas ter-

miné, des débats publics sont actuellement en cours sur l'ensemble des Régions de France, puis le résultat final sera négocié avec la Commission Européenne courant 2021.

Parallèlement, en mars 2020, la fermeture de l'aide au maintien sur l'ensemble du territoire Bourgogne Franche-Comté a été annoncée en Commission Régionale (CRAEC), malgré l'opposition exprimée par le réseau bio.

Le prochain rendez-vous de cette CRAEC aura lieu en novembre prochain. Si vous souhaitez vous investir sur le sujet, contactez votre GAB.

Retrouvez toutes les informations détaillées: [ici](#)

Sarah Ferrier,

Chargée de mission sur les filières bio et l'ORAB

VIE DU RESEAU

Retour sur l'AG d'Interbio

En cette année particulière, les invitations ont dû être envoyées de manière restreinte pour respecter les dispositions sanitaires liées à la Covid-19.

Seuls les adhérents d'INTERBIO FC et des GAB de FC ont été conviés pour délibérer sur le rapport financier, le rapport d'activité et d'autres points plus statutaire.



Cette Assemblée Générale a choisi d'adopter une modification des statuts permettant d'ajouter un siège d'administrateur pour le collège des opérateurs 100% bio, et d'ouvrir à tous les adhérents le droit de vote en Assemblée Générale. C'est un élément important car il donne encore plus de poids à l'engagement des agriculteurs dans leurs groupements départementaux, qui pourront ainsi voter en plus des orientations de leur GAB, directement sur les orientations de l'échelon territorial de Franche-Comté du réseau bio qu'est Interbio.

Par ailleurs, en ce moment de vie associative, deux su-

jets ont été portés à débats :

Le premier: « Ethique de la distribution ? Ethique commerciale des producteurs ? »

Avec une intervention de M. Francois AYMONNIER, paysan bio et distillateur aux Fourgs, qui a apporté une dimension très concrète et complète au sujet avec un exemple de questionnement de producteurs quant à un de leur débouché. Ce débat a permis à chacun de comprendre la complexité du jugement quant aux enseignes de magasins bio. Faut-il éliminer des opérateurs du fait de leur rattachement à des enseignes de la grande distribution? La réponse était à priori simple pour certains d'entre nous... Mais les questions apportées par cet exemple nous ont éclairé sur la difficulté du choix à faire. Devons-nous trier nos partenaires commerciaux au risque de découvrir certaines pratiques peu éthiques chez une majorité d'entre-eux? Ne risquons-nous pas d'exclure toutes les filières en choisissant cela?

Faut-il vraiment choisir nos partenaires et sur quels critères? Exclure certains revient aussi à fermer des débouchés aux paysans... La conclusion à ce débat n'a pas été tranchée, mais les positions de chacun ont fait du chemin. Peut-être devons nous surtout rester vigilants.

Mme Sophia MAJNONI D'INTIGNANO, déléguée générale de la FNAB est ensuite venu expliquer le tra-

vail de la FNAB sur un sujet très proche du précédent:
« Quelle bio pour demain ? »

Ces deux sujets de fond ont rappelé que la place de la Bio dans le monde d'aujourd'hui dépend de nos propres choix et de la volonté de chacun.

Voulons-nous une bio qui se développe à grande vitesse avec des fermes usines, le bien-être animal remis en question au profit de grands groupes internationaux qui incitent à la surconsommation et polluent notre pays ?

Ou bien voulons-nous une bio locale solidaire et à échelle humaine, qui respecte la biodiversité et notre environnement ?

Posée de la sorte la réponse semble évidente pour notre réseau. Mais nous avons vu aujourd'hui que la nuance est infinie et qu'il faut connaître les détails avant de trancher une réponse à chaque cas.

Le travail n'est donc pas fini, même si les mentalités commencent à changer, et que de nouvelles pistes sont engagées pour proposer aux opérateurs bio d'aller plus loin que le simple cahier des charges.

Enfin, nous avons le plaisir de vous présenter le nouveau conseil d'administration d'INTERBIO FRANCHE-COMTÉ pour 2020 :



COLLEGE n°1/ Producteurs bio

Producteurs du 25/90 = David PERRIGUEY, Nuria LOYANT, Pauline BUCHWALTER, Audrey FAHYS, Pierre-Yves PERROUD

Producteurs du 39 = Frédéric JACQUELIN, Jean-Baptiste ROZE, Thomas PARIS, Laurent DELAFOLLYE

Producteurs du 70 = Baptiste BERNARD, Vincent EYER, Philippe LORIDAT, Jean-Luc ROUGEOT, Jean-Charles RUSSY.

COLLEGE n°2/ Distributeurs, transformateurs ou acteurs liés 100% à la bio

Alain BERSOT (Bio Saône), Thierry GUTEHRLÉ (La Vie Claire, La Dame Verte), François Roger SCOTTO (AMAP du Panier de la Bergeronnette), Eric VALLET (UFBC), Clément GERNOT (Biocoop, la Canopée).

*Juline Macor, secrétaire-comptable, RH
Alice Dousse, chargée de communication*



Antoine Place, ferme de Barband à Pelousey (25)



« Cette assemblée générale a été pour moi un moment fort en questionnements. En effet quand on arrive dans l'agriculture bio, on pense bien connaître la bio. En entrant dans le détail grâce notamment à des témoignages comme celui de François Aymonier au sujet du magasin SoBio de Pontarlier, présenté lors de cette assemblée générale, on s'aperçoit qu'il y a encore beaucoup de questions auxquelles on ne sait pas répondre. C'est très motivant, cela ouvre de vraies perspectives de réflexions sur nos valeurs et celles que l'on souhaite voir représentées dans le réseau bio.

J'ai beaucoup aimé aussi l'intervention de Sophia Majnoni d'Intignano de la FNAB, qui nous a expliqué le travail mené au niveau national au sujet du label Bio. Français.Equitable, testé avec la chaîne de produits surgelés Picard. J'ai compris que la FNAB souhaite avant tout développer le bio à grande échelle au niveau national, ce qui est louable et entendable, mais je m'interroge sur ce que nous nous souhaitons comme bio au niveau local.

Ces débats, ces réflexions et échanges m'ont décidé à m'investir dans mon groupement bio départemental (GAB25/90) pour faire avancer les choses, convaincu que c'est à nous, opérateurs du bio de faire connaître nos valeurs et notre travail auprès des consommateurs. Il ne faut pas attendre que tout vienne de l'aval et des attentes sociétales.

Je connais trop de paysans bio qui ne sont pas dans le réseau, qui pourtant auraient des revendications à porter (politique agricole, aides, filières, valeurs...). Ce n'est pourtant pas en restant chacun dans son coin que nous ferons avancer les choses. L'assemblée générale m'a fait comprendre au moins ça. »



Le sol: le comprendre pour l'apprivoiser

Les viticulteurs entrent dans le détail...

Interbio poursuit sa collaboration avec ECLA (Espace Communautaire Lons Agglomération) pour apporter des solutions techniques concrètes aux agriculteurs de la zone de captage de Villevieux.

En 2020, le programme de travail en viticulture est axé sur l'agronomie. 6 domaines se sont portés volontaires pour participer à un diagnostic physico-chimique et biologique de leur sol.

Chaque exploitation a des objectifs distincts :

- Certains ont amorcé une conversion en AB en septembre 2019. Ces analyses vont donc permettre de faire un point en C1 et de suivre l'impact de cette conversion puisqu'il est d'ores et déjà prévu de renouveler les prélèvements en 2022.

- D'autres, engagés en 0 herbicides vont profiter d'un accompagnement concret encadrant ce changement de pratique.

- Et pour finir, pour le domaine Bourdy historiquement en BIO, c'est l'opportunité d'étudier une parcelle qui donne bien du fil à retordre depuis des années...

L'enjeu des analyses Célesta-lab est de caractériser :

- L'état physico-chimique en apportant des renseignements sur la texture, le pH, l'analyse minérale

- Les matières organiques (MO) du sol en abordant le taux de MO totale, de MO libre qui est la réserve à moyen terme et le principal apport énergétique pour la vie du sol, de MO liée qui est la réserve à long terme et la source nutritive des cultures. C'est l'équilibre entre les compartiments libres et liés qui assurent la pérennité du bon fonctionnement du sol et ainsi sa capacité à nourrir la vigne et la biomasse du sol.

- La biomasse microbienne en calculant la taille du compartiment microbien. Plus la quantité de mi-

cro-organismes du sol est importante et plus le stock tampon en éléments nutritifs est conséquent. Ce qui participe directement à de nombreuses propriétés agronomiques indispensables aux cultures : porosité (drainage, enracinement), stabilité structurale (lutte contre l'érosion), etc...

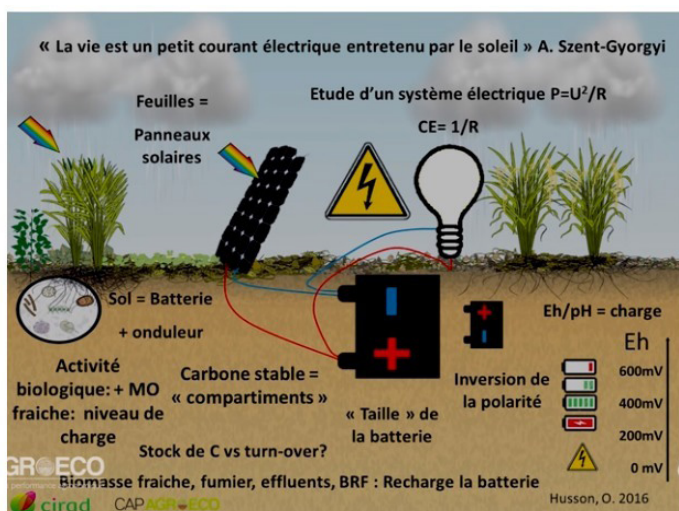
- Le compartiment vivant c'est-à-dire les activités microbiennes, en abordant 2 indicateurs :

- La MO potentiellement minéralisable, rapidement consommée par les micro-organismes.

- L'azote potentiellement minéralisable qui est un indicateur sur la mise à disposition d'azote minéral pour la vigne.

Forts de ces précieuses informations, les vigneron pourront ainsi cibler leur fumure mais aussi l'implantation d'engrais verts avec des propositions de mix à privilégier.

Mais l'étude des sols ne s'arrête pas là ! Pour bien comprendre le fonctionnement des parcelles, une demi-journée technique est prévue en novembre. Cet événement sera l'occasion d'observer des profils de sol sur les parcelles concernées. Christian Barnéoud, ingénieur agronome, sera présent pour approfondir les résultats des analyses et répondre aux questions des vigneron. Cette restitution sera également l'occasion d'inviter les agriculteurs de la zone de captage de Villevieux soucieux de comprendre les interactions complexes de leur sol. Des profils réalisés à la fourche télescopique permettront d'observer le sol sur 60cm à 1m de profondeur et ce, indépendamment du temps. Au contraire, même si le sol est humide c'est l'opportunité de voir où passe l'eau et si elle circule convenablement. Les tassements, généralement identifiables à 30-35cm de profondeur seront également visibles. Et si on ne peut pas améliorer un profil de sol, le comprendre peut influencer nos décisions techniques afin d'en tirer le meilleur parti !



et si besoin de mettre en place les actions correctives nécessaires. En effet, la filière de production maraîchère est particulièrement intense pour les sols du fait notamment des besoins importants et de la fréquence d'intervention sur les cultures légumières.

Le choix des matières organiques ne doit pas être négligée pour soigner son sol et nourrir ses cultures. Chaque matière organique a sa particularité : le compost permet l'entretien du stock de matière organique liée (« humus ») alors que les couverts végétaux avec légumineuses vont nourrir les microorganismes pour réaliser la minéralisation et fournir des nutriments à la culture.



En parallèle, un travail innovant sur la bioélectronique est également mené sur la zone de captage. La bioélectronique apporte un nouveau regard sur le fonctionnement des systèmes cultivés, c'est un nouvel outil pour mesurer la santé des sols et des plantes. En évaluant les conditions bio-physico-chimiques des plantes et du sol on peut ainsi mieux comprendre leurs interactions. Il est évident qu'une plante ne peut exprimer son plein potentiel dans un sol déséquilibré... la bioélectronique crée des ponts entre la physique, la chimie, la biologie, la géologie, l'agronomie, etc... permettant ainsi une meilleure compréhension des rouages multiples en jeu.

Une nouvelle formation sur le sujet est prévue les 5 et 6 novembre avec Olivier Husson, ingénieur agronome au CIRAD.

*Bérengère Thill,
 Conseillère en viticulture*

... et les maraîchers aussi !



Comme pour la viticulture, la préservation de son sol est primordiale en maraîchage. Elle est d'ailleurs au centre des préoccupations de nombreux maraîchers bio qui souhaitent s'assurer que leurs pratiques n'ont pas d'effet néfaste pour le sol à moyen et long terme,

Pour répondre à cette problématique, un groupe de 10 maraîchers s'est retrouvé le 30 septembre à Augissey et ne compte pas s'arrêter là ! Une prochaine rencontre est prévue courant novembre sur la thématique des couverts végétaux et de la fertilité du sol et des cultures.

*Chloé Guyot,
 conseillère en production végétale
 Samuel Hohwald,
 conseiller en maraîchage*



Regards croisés de deux viticulteurs sur l'AB

Cela fait quelques années qu'INTERBIO FC collabore au projet mené sur la zone de captage de Villevieux d'abord avec le service des eaux de la Ville de Lons le Saunier, puis avec ECLA. Ce travail consiste à orienter un programme d'actions allant de l'organisation d'une commande groupée d'engrais verts à la mise en place d'analyses de sol très techniques pour aider les agriculteurs à mieux comprendre l'impact de leurs interventions sur la structure et l'activité biologique du sol (voir le dossier p.4).

L'enjeu de cet accompagnement est une amélioration croissante et constante de la qualité des eaux du bassin versant. Depuis 2 ans, Christine Combe, chargée de mission environnement aux services des eaux de l'Espace Communautaire Lons Agglomération (ECLA) souhaite impulser une dynamique de conversion à l'AB des exploitations situées sur la zone de captage de Villevieux. Grâce à cette volonté de changement profond et à la participation d'Interbio FC, les premières conversions en viticulture ont été enregistrées à l'automne 2019. Pour comprendre les leviers et les freins à la conversion AB, voici un regard croisé entre Sébastien Cartaux du Domaine Cartaux-Bougaud en conversion depuis 1 an et Louis Monnet qui a préféré se tourner vers une certification Terra Vitis :

Pour Sébastien Cartaux



La conversion a été murement réfléchi et testée. En effet, cela faisait déjà plusieurs années que l'itinéraire technique de l'entretien du sol avait été modifié et que l'agroéquipement avait été adapté aux contraintes de l'exploitation. De plus, Sébastien a mené pendant quelques années 1ha de vigne « comme si » celui-ci

était en AB. Rassuré par ces expériences concluantes, il a décidé de sauter le pas. Mais le changement d'échelle n'a pas été évident à gérer et a nécessité quelques aménagements. C'est le premier domaine certifié en BIO sur l'appellation L'Etoile... mais un second domaine n'a pas tardé à suivre.

Louis Monnet



Lui est coopérateur, il n'a donc pas de contact direct avec la clientèle et ses revenus peuvent être échelonnés sur plusieurs années (fonction du contrat). Même si son itinéraire technique a énormément évolué (car il n'utilise plus aucun désherbant chimique ni Cancérogènes, Mutagènes et Reprotoxiques (CMR) parmi les produits de traitements), le pas est plus difficile à franchir. En effet, il gère 10ha à lui seul et a peur de manquer de réactivité. Il craint également que les produits de contact ne soient pas suffisamment efficaces pour assurer sa récolte et la mener à terme et ce, même s'il les utilise déjà lorsque la pression cryptogamique est faible. Toutefois, il pense que tous les changements mis bout à bout finiront par le mener vers la bio. Dans un premier temps et afin de valoriser tout le travail accompli ces dernières années, il s'est tourné vers une certification Terra Vitis.

Tout l'enjeu de cet accompagnement est donc de soutenir les efforts de chacun et d'accompagner le changement en s'adaptant aux contraintes de chaque domaine et au rythme de chaque vigneron. Chaque année des efforts notables sont constatés et petit à petit, la zone de captage est passée d'une zone de production viticole très majoritairement conventionnelle (elle ne comptait historiquement qu'un seul domaine en bio) à une zone comptant à minima des vignerons engagés dans le 0 herbicide et 0 CMR à 2 puis 3 et bientôt 5 vignerons certifiés en bio !

*Bérengère Thill,
Conseillère en viticulture*

Tour de plaine: toujours plus de question!

Depuis 2016, un collectif d'agriculteurs céréaliers et de polyculteurs-éleveurs DEPHY localisé dans le Jura travaille sur l'optimisation des systèmes AB. Ils travaillent sur les thématiques de gestion des adventices, de diversification et d'allongement des rotations, de fertilité des sols et de fertilisation adaptée, d'associations de cultures et de choix variétal. Le 9 octobre dernier s'est tenu un des derniers tours de parcelles de l'année sur le bilan moisson 2020 et sur les semis des céréales d'hiver : choix variétaux et fertilisation.

Cette année les taux de protéines et les rendements sont assez décevants. Les conditions climatiques extrêmes de l'hiver et du printemps y sont pour beaucoup. En moyenne, les blés tournent autour des 30 quintaux/ha avec 10% de protéines. Pour la majorité, les précédents luzerne ont donné les meilleurs résultats. En plus du choix des variétés en fonction des objectifs, la fertilisation n'est pas à négliger. Les matières organiques doivent être appliquées au plus près des besoins des cultures (exemple: fientes de volailles épandues de préférence au printemps et les fumiers plutôt à l'automne).

*Chloé Guyot,
Conseillère en production végétale*

Une journée Bio pour des Bac Pro...

Grâce à un partenariat avec la MFR d'Amange, le 29 septembre 2020, une trentaine d'élèves de Bac Pro CGEA ont bénéficié d'une intervention en classe afin d'appréhender les contours du cahier des charges de l'AB. La journée s'est ensuite poursuivie sur le terrain avec deux visites de fermes en conversion. Deux systèmes différents et à la fois complémentaires. Tout d'abord la ferme de Germigney, orientée Grandes Cultures avec une SAU d'environ 300 ha et, entre autres, une transformation d'huile de colza et tournesol à la ferme. Emmanuel Ogier, responsable d'exploitation et Clémence Haberbusch, chargée de clientèle et de communication, ont su retranscrire avec passion



l'histoire de la ferme et leurs métiers. Sur la commune voisine, à Chatelay, l'élevage de porcs plein air de Vincent Perrin. Elevage qui n'aurait pas pu voir le jour sans ces surfaces dont les baux ont été cédés par Emmanuel Ogier afin que Vincent puisse s'installer. Ce dernier élève un troupeau de 10 truies et 1 ver-rat, qui produiront entre 80 et 100 porcs charcutiers à l'année vendus essentiellement en direct. L'objectif étant d'alimenter à terme l'ensemble des animaux avec des ressources bio et locales (tourteaux de l'huilerie de Germigney, drèches de brasserie de La Franche, etc ..) dans des parcours agroforestiers fraîchement replantés.



Un grand merci à ces producteurs pour leur accueil et leurs témoignages qui, nous l'espérons, auront su touchés les consciences de ces étudiants, futurs paysans bio ?

*Lise Ducret,
Conseillère en élevage monogastrique et apiculture*

DEPHY viti: les ingénieurs se réunissent dans le Jura!

Cette année, la réunion territoriale DEPHY viticulture se tiendra à Lons le Saunier les 14 et 15 octobre. Cette rencontre sera l'occasion de réunir tous les ingénieurs réseaux du nord-est de la France. La VALORISATION en sera le mot d'ordre. En effet, à la veille d'un possible réengagement, les groupes DEPHY FERME travaille depuis plusieurs mois sur un chantier colossal de valorisation de leurs données. Tout le travail de ces dernières années doit être synthétisé dans des fiches trajectoires ou encore des fiches de pratiques remarquables permettant ainsi au plus grand nombre de comprendre la démarche des agriculteurs engagés dans le réseau. Ce rendez-vous est également une opportunité d'échange entre les IR, leur permettant d'évoquer aussi bien les points forts que les points faibles de leurs groupes. Enfin, cette session se terminera chez Antoine Pignier à Montaigu, membre du groupe DEPHY Viticulture Jura et très impliqué dans les essais d'engrais verts et les programmes d'auto-construction menés depuis le début avec l'atelier paysan.

*Bérengère Thill,
conseillère en viticulture*

La nature en lien(s)

Dans le cadre de la venue d'Hervé Covès (ingénieur agronome) en Franche-Comté pour former les maraîchers bio à des alternatives agroécologiques face aux changements climatiques, Interbio FC a organisé, en partenariat avec le GAB39 et Jura Nature Environnement, une conférence grand-public à Lons-le-Saunier qui a rassemblé plus de 40 personnes (dans le respect bien sûr, des gestes barrières).

Le constat est le suivant :

La nature regorge en elle de solutions et de remèdes mais il faut leur permettre de circuler. Les oiseaux et animaux migrateurs ont ce rôle mais il se font de plus en plus rare.

D'après une étude de phytopathologie allemande, autrefois, il fallait 5 à 7 ans pour que la nature trouve une solution à une problématique agronomique (agresseurs, maladie, etc.), aujourd'hui il lui faut entre 30 et 50 ans pour que la solution arrive.

Il est donc primordial de recréer des liens environnementaux (haies, corridors écologiques, etc.) et agronomiques (micro-organismes, mycéliums, etc.) à différentes échelles : locales, nationales voir mondiales, pour permettre une meilleure résilience de nos systèmes agricoles et de notre environnement au sens large. Cette question est d'autant plus pertinente que face à la vitesse du changement climatique, l'adaptation de notre territoire doit être sans doute plus rapide que jamais.



Hervé Covès, agronome expert en agroécologie nous a apporté son regard sur ce constat ainsi que des solutions pratiques et simples basées sur de l'échange de terre et le semi de haies.

*Samuel Hohwald,
Conseiller en maraîchage*

Rencontre de la filière porc en BFC

Une quinzaine d'acteurs de la filière porc (interpro, transformateurs, abatteurs, fabricants d'aliments...) se sont retrouvés pour un temps d'échanges le 13 octobre. Après un état des lieux de la production de porcs biologiques et du contexte régional par le réseau bio (Interbio FC et BIOBOURGOGNE), chaque participant a pu exprimer ses attentes et contraintes.

Un réel besoin de recensement et une mise en lien entre l'amont et l'aval de cette filière, encore peu développée chez nous, s'est fait sentir. Le réseau bio se propose de faire l'interface afin de centraliser les demandes côté transformateurs/abatteurs et côté producteurs, afin de réorienter chacun vers le ou les bons interlocuteurs.

La thématique de la restauration collective a été abordée et devrait faire l'objet d'un échange spécifique dans les semaines à venir, avec l'intervention de la plateforme nouvellement créée Manger Bio et Local (MBL BFC : <https://www.mangerbiobfc.fr/la-plateforme/la-plateforme/>).

Reste encore en suspens des problématiques autour de la notion de la qualité de la viande différente suivant les systèmes (plein air, bâtiments etc...) et d'équilibre carcasse. L'adaptation des acteurs de l'abattage/transformation traditionnelle, peu habitués à certains types de carcasse (TMP faible, carcasse lourde, male entier etc..) se fera sans doute progressivement et nécessitera des évolutions technologiques.

A noter que les abatteurs/transformateurs reçoivent de plus en plus la demande d'un produit bio, origine France à minima. Ce qui est plutôt un signal positif pour notre production Bio Locale !

*Lise Ducret
Conseillère en élevage
monogastrique et apiculture*

ALIMENTATION

Retour sur Manger Bio et Local c'est l'idéal

Cette année 2020, malgré la crise et la météo parfois pluvieuse, de nombreux événements se sont tenus et nous remercions tous les organisateurs inébranlables qui se sont démenés pour maintenir ces moments de rencontre privilégiés entre les opérateurs bio et les consommateurs. Malgré tout, plusieurs d'entre-eux ont été contraints d'annuler ou de constater une baisse effective de fréquentation dont on connaît tous les raisons.

Ces foires, marchés, portes ouvertes, et autres temps dédiés à la mise en relation sont et restent importants aussi pour porter les valeurs de notre réseau. En effet, les consommateurs doivent prendre conscience des actions menées par les opérateurs bio pour leur garantir une alimentation saine, équitable, durable et de proximité. Les visiteurs de ces événements, repartent ainsi avec une nouvelle idée sur le travail et les enjeux liés aux produits bio qu'ils achètent. C'est aussi grâce à ces rassemblements que nous arrivons à diffuser les contacts et lieux de vente des multiples et très diversifiés produits bio locaux.

*Alice Doussé
Chargée de communication*

Une alimentation saine, cela s'apprend aussi à l'école!

Cet été, nous avons été démarchés par une colonie apprenante – colonie promulguée par le Gouvernement suite au confinement. Nous avons donc animé deux interventions à Lons-Le-Saunier sur les thématiques de l'Agriculture Biologique et de l'alimentation. Notre démarche pédagogique vise à apporter aux enfants les notions de base sur l'Agriculture Biologique. Ont donc été abordées les notions de saisonnalité, de local, d'élevage bio sur de multiples supports : un documentaire « C'est pas sorcier » (plus tout jeune, mais toujours d'actualité !), des jeux de cartes ou encore des devinettes. Ces 2 temps ont été le tour de chauffe pour les 6 interventions à venir dans les collèges du Doubs (financé par le Département du Doubs) et 2 dans les collèges du Territoire de Belfort (financé par le Département du Territoire de Belfort) qui auront lieu cet automne. Ces moments de rencontre et d'échanges sont importants pour le réseau bio, les enfants de tous âges sont toujours avides de questions sur l'agriculture en général et sur l'agriculture bio !

*Julie Girard
Chargée d'alimentation de proximité et animatrice du
GAB 25-90*



Biojours à Faucogney et la Mer



Fête Bio à Besançon



Fête du lait bio à Autechaux



Fête du lait bio à Lievans



Fête Bio à Besançon



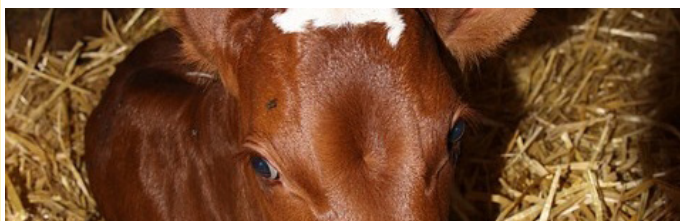
Techniques et Filières

- **Octobre : Journée «Sol en système de polyculture-élevage»** dans le Jura
- **Octobre ou novembre: Voyage d'études sur les semences maraîchères** à Montpezat d'Agenais (47)
- **Entre octobre et décembre: 2 tours de plaine «Grandes Cultures - Fourrages»** dans le Jura

- **Entre le 19 et 23 octobre : Formation «Alimentation fermière en porc bio»** en Bourgogne
- **Entre le 19 et 23 octobre : Formation «Alimentation fermière en volailles bio»** en Bourgogne



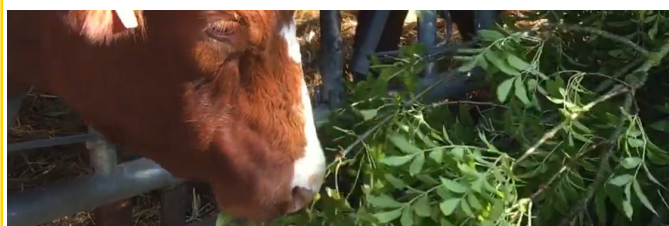
- **21 octobre et 3-4 mars: Formation «Quel développement stratégique individuel et collectif pour mon entreprise et les fermes maraîchères bio»** dans le Doubs
- **26-27 octobre : Formation «Pratiques manuelles traditionnelles - initiation»** dans le Jura
- **26 octobre : Journée réglementation: Logement des veaux bio** en Haute Saône



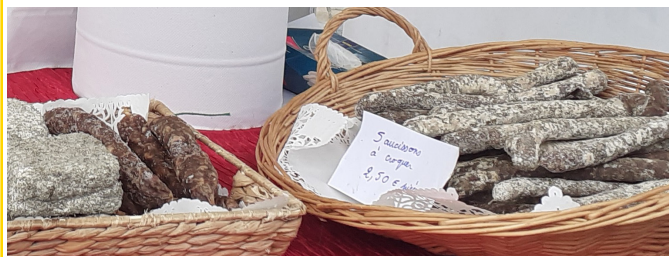
- **5-6 novembre: Formation «Mesurer la santé des sols et des plantes»** à Lons le Saunier



- **10 novembre : Formation «Homéopathie - perfectionnement»** à Chapelle-des-Bois
- **12-19-26 novembre et 3 octobre : Formation «Les bases de la bio»** dans le Jura
- **17 novembre : Journée réglementation: Logement des veaux bio** à Poligny
- **17-23 novembre et 10 décembre : Formation «Initiation à la méthode OBSALIM©»** en Haute-Saône
- **18-19 novembre : Formation « Gestion du parasitisme en élevage bovin - méthodes alternatives»** à Baume les Dames (25)
- **18 novembre: Formation «Fourrages ligneux-agroforesterie»** à Champvans (39)



- **24 novembre et 18 décembre: Formation «Initiation à la méthode OBSALIM©»** dans le Sud Jura
- **25-26 novembre : Formation «Transformation : charcuteries cuites»** à Vrecourt (88)



9-10 décembre: Formation «Créer son centre agréé d'emballage d'oeufs à la ferme» secteur Besançon

14-15 décembre : Formation «Elevage et qualité de l'eau» dans le Nord Jura

16-17 décembre : Formation «La mort des animaux en élevage» à Besançon (25)



17-18 décembre : Formation «Santé mammaire et tarissement en élevage laitier - méthodes alternatives» à Ornans (25)

15 décembre - 26 janvier - 3 février: Journée technique «Coûts de production en maraîchage : vers un prix juste» dans le Doubs



Décembre ou janvier: Journée d'échange et de restitution : «Références technico-économiques sur les fermes

maraisnières de Franche-Comté»

Entre décembre et février: Formation «Comprendre ses coûts de production et l'impact du changement climatique» dans le Doubs



Interbio FRANCHE-COMTÉ

Valparc – Espace Valentin Est – Bâtiment D
25048 BESANÇON CEDEX

03 81 66 28 28 • Accueil téléphonique de 9 h à 12 h



interbio@agribiofranche-comte.fr

www.interbio-franche-comte.com



Directeur de publication : Bureau d'Interbio

Rédaction : Equipe salariée d'Interbio

Conception / Mise en page : Alice Dousse

Diffusion : Réseau bio de Franche-Comté et partenaires

Tous les numéros sont disponibles sur le site internet, rubrique « Vie du réseau »

Si vous avez des questions, remarques ou propositions d'articles, contactez-nous.



Interbio
FRANCHE-COMTÉ

Avec le soutien de :

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ